



LOIRE

DOSSIER RÉGIONAL

L'IMMUNITÉ

Optimiser la résistance de ses animaux

ÉDITION 2026

P. 5

MALADIES D'ACHAT

Néosporose et paratuberculose

P. 27 À 29

INTRODUCTION, PROPHYLAXIES

Les infos essentielles



Agriculteurs

**Ensemble,
cultivons & concrétisons
les projets qui feront
l'agriculture de demain.**

—
Une banque qui appartient à ses clients,
ça change tout.

Crédit  Mutuel

Le Crédit Mutuel, banque coopérative, appartient à ses 9,2 millions de clients-sociétaires.

Caisse Fédérale de Crédit Mutuel et Caisses affiliées, société coopérative à forme de société anonyme au capital de 5 458 531 008 euros, 4 rue Frédéric-Guillaume Raiffeisen, 67913 Strasbourg Cedex 9, RCS Strasbourg B 588 505 354.

édito

Après le retour de la FCO et sa progression fulgurante en 2024, le monde agricole a dû faire face aux conséquences dramatiques de l'arrivée de la Dermatose Nodulaire Contagieuse à l'été 2025. Sur le plan climatique, la sécheresse de l'été n'a pas non plus épargné nos élevages. Tous nos GDS départementaux font le maximum pour soutenir les éleveurs dans ce contexte difficile.

La maîtrise de la santé animale dans notre grande région est le fruit de l'investissement de tout notre réseau. Merci à nos adhérents pour la confiance qu'ils nous portent, à nos équipes et collaborateurs pour l'efficacité de leur travail et à nos partenaires techniques ou financiers pour leur soutien. Nos projets se poursuivent pour répondre aux besoins des éleveurs dans toutes nos sections régionales par espèce. La gestion sanitaire ne peut être que collective et c'est en continuant à avancer ensemble que nous protégerons la qualité sanitaire de nos élevages.

Ce GDS Info est un condensé de nos actions et conseils pour chaque filière. Cette année, nous vous proposons un

dossier complet sur l'immunité : optimiser la résistance de ses animaux. Face à la pression des agents infectieux, il apparaît nécessaire d'agir sur la capacité des animaux à se défendre en accompagnant des mesures de biosécurité mises en place. Dans ce dossier central, vous retrouverez les articles techniques rédigés par les GDS de la région Aura sur les différents leviers pour activer l'immunité de vos animaux. Les GDS vous accompagnent dans l'évolution des pratiques pour mieux gérer les problématiques et les enjeux de demain.

Bonne lecture !

Les Présidents des GDS Auvergne Rhône-Alpes



sommaire

3. Editorial
4. La gestion sanitaire concerne plusieurs espèces dans la Loire
5. Maladies d'achat : néosporose et paratuberculose
6. Frelons asiatiques : une action commune de piégeage pour freiner leur progression
7. Faune sauvage : agir collectivement pour une santé globale
8. Formations proposées par le GDS de la Loire pour l'année 2026

9. L'IMMUNITÉ

10. L'alimentation et l'eau : quel impact sur l'immunité ?
12. Oligoéléments, rares mais précieux
13. Gérer le parasitisme interne pour ne pas fragiliser l'animal
15. Colostrum : l'atout Immunité dans la santé du jeune
17. Bien-être animal : son impact sur l'immunité
19. La vaccination : un allié pour booster l'immunité de nos animaux
21. Maladies vectorielles à tiques : s'immuniser grâce à un contact maîtrisé
22. Améliorer l'immunité par la génétique ?
23. Focus Apiculture : comment maintenir les colonies en équilibre ?

25. Nos services et missions pour répondre à vos besoins
26. Aides du GDS et du Département de la Loire aux analyses
27. Démarches et analyses lors d'une introduction
28. Prophylaxies 2025-2026
29. Tarifs des prophylaxies
30. GDS de La Loire : Une équipe au service des éleveurs
31. Adresses utiles

Bulletin d'information des Groupements de défense sanitaire d'Auvergne Rhône-Alpes
(Ain, Allier, Ardèche, Cantal, Drôme, Isère, Loire, Haute-Loire, Puy-de-Dôme, Rhône, Savoie et Haute-Savoie)

Directeurs de publication : Présidents des GDS 01, 03, 07, 15, 26, 38, 42, 43, 63, 69, Savoie
Rédacteurs en chef : FRGDS Auvergne Rhône-Alpes - Chef de projet : Marjorie COULON
Conception graphique : Bérénice - www.berenice-c.fr - Impression : Despesse - Tirage : 32 700 exemplaires

LA GESTION SANITAIRE CONCERNE PLUSIEURS ESPÈCES DANS LA LOIRE



Section PETITS RUMINANTS

Des actions sont mises en place pour accompagner, soutenir et aider les éleveurs ovins et caprins au niveau sanitaire.

Suite à la crise sanitaire FCO, le GDS et le Département de la Loire ont tenu à **renforcer leur soutien à la filière ovine** avec une aide exceptionnelle en 2025 pour les brebis vaccinées FCO 3 et FCO 8.

Dans ce cadre, les statuts sanitaires conseillés pour les introductions d'ovins et caprins sont désormais pris en charge à 100%, pour protéger les achats lors de reconstitution de cheptels notamment.

Les analyses « statuts sanitaires » (Paratuberculose, Fièvre Q, Chlamydie, CAEV pour les caprins – Visna Maedi pour les ovins) sont importantes pour connaître les pathologies de votre élevage mais également lors de la création ou du regroupement de troupeaux. Cela permet de mettre en place des actions pour prévenir les manifestations cliniques et parfois assainir un troupeau.

Les qualifications CAEV et Visna Maedi permettent de valoriser le troupeau en vendant des animaux qualifiés dans d'autres élevages.

Laurie SERRAILLE, GDS de la Loire

Section PORCINE



Dans un contexte de pression sanitaire croissante, le GDS de la Loire renforce son accompagnement auprès des éleveurs de porcs. Entre formations et audits, l'objectif est de **sécuriser les élevages face aux risques** liés à la faune sauvage et aux pathogènes majeurs. Tous les détenteurs de porcs du département sont concernés, en bâtiment comme en plein air. À travers la réalisation d'**audits de biosécurité**, les exploitants sont accompagnés dans la mise en conformité face aux obligations réglementaires.

Les **formations « biosécurité » et « bien-être animal »** sont obligatoires pour tout détenteur de porcs ou de volailles quel que soit le nombre d'animaux.

Section AVICOLE



Le GDS de la Loire déploie une **dynamique collective auprès des éleveurs de volailles**. Une réflexion est actuellement menée sur une cotisation pour les exploitants avicoles du département. Cette démarche vise à garantir un accompagnement technique et sanitaire, notamment lors d'événements majeurs tels que des cas de salmonellose ou d'Influenza Aviaire Hautement Pathogène (IAHP).

En cas de crise, le GDS assure un soutien logistique et favorise l'entraide entre éleveurs.

Hanane BOUSSEMAHA, GDS de la Loire



Chaque section recrute ! si vous êtes prêt à vous investir, pour faire remonter des besoins du terrain afin de continuer à avancer collectivement et soutenir la mutualisation, vous pouvez nous contacter directement au GDS.



Section ÉQUINE

Afin d'accompagner la filière équine dans la gestion du sanitaire, le GDS de la Loire **crée une section équine pour les éleveurs et détenteurs d'équidés**. Les premières actions qui s'imposent comme essentielles sont une aide aux frais d'équarrissage ainsi qu'aux analyses coproscopiques.

Emeline VILLARD, GDS de la Loire



▲ Les analyses du kit intro peuvent être faites lors de la prise de sang d'achat, elles sont prises en charge à 100 %

MALADIES D'ACHAT : NÉOSPOROSE ET PARATUBERCULOSE

Des maladies recherchées par le kit introduction sur les bovins

La néosporose et la paratuberculose sont deux maladies fréquemment retrouvées lors d'achats : voici donc quelques informations sur ces maladies pour comprendre pourquoi il est important de ne pas les introduire dans son cheptel.

Le kit introduction peut être effectué sur les bovins lors de la prise de sang d'introduction, sur simple demande au vétérinaire.

Paratuberculose



La paratuberculose est une maladie bactérienne incurable qui touche les ruminants : bovins, ovins et caprins. Les animaux contaminés ne déclarent pas la maladie immédiatement et l'infection peut rester silencieuse le plus souvent jusqu'à l'âge de deux ans.

Les symptômes se traduisent par **un amaigrissement, lié à une diarrhée importante**, un affaiblissement pour aboutir à la mort ce qui engendre des pertes économiques. La production des vaches laitières n'est pas atteinte en taux et quantité.

Les animaux qui déclarent la maladie sont particulièrement contaminants car ils excrètent la bactérie (*Mycobacterium avium paratuberculosis*) en grande quantité dans leurs fèces.

Quand la paratuberculose est diagnostiquée, **un plan de lutte peut être mis en place**. Il consiste en un dépistage annuel systématique des animaux de plus de 24 mois. Les positifs doivent être éliminés le plus rapidement possible car ils risquent de développer la maladie et de contaminer le troupeau.



▲ La paratuberculose provoque un amaigrissement qui conduit à la mort de l'animal

Néosporose

La néosporose est une maladie causée par le parasite *Neospora Caninum* qui peut entraîner des avortements chez les bovins. Elle est dépistée chez les femelles puisque ce parasite se localise dans le placenta.

La transmission peut être :

- **Verticale, durant la gestation.** Une vache séropositive a 9 chances sur 10 de le transmettre à son veau femelle, si elle n'avorte pas.

- **Horizontale, qui nécessite un hôte intermédiaire : le chien.** Il se contamine en mangeant des produits de délivrances contaminés. Les bovins deviennent positifs en ingérant des aliments souillés par des fèces du chien infecté par *Neospora caninum*.



Biosécurité : Comment s'en protéger ?

- Prendre des **précautions particulières lors du vêlage** : élimination des délivrances (enfouir avec chaux-vive ou bac d'équarrissage), limiter l'accès des chiens aux zones d'élevage sensibles, observer les lieux de stockage d'aliments pour vérifier l'absence de déjections.

- En cas de bovins infectés : **un plan d'assainissement** existe avec dépistage, élimination des animaux positifs et ne pas élever de génisses issues de vaches positives. Possibilité de transfert d'embryon, après vérification du statut négatif des receveuses.

Coralie FARA et Laurie SERRAILLE, GDS de la Loire

FRELONS ASIATIQUES

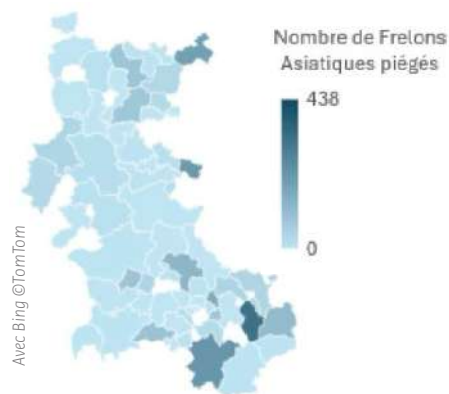
UNE ACTION COMMUNE DE PIÉGEAGE POUR FREINER LEUR PROGRESSION

En 2024, le Département de la Loire et le GDS de la Loire s'étaient associés pour distribuer, avec l'aide du GDSA42, 8 pièges ORNETIN à chacune des 323 communes du département.

En 2025, dans la continuité de l'action menée en 2024, **le GDS et le Département de la Loire ont co-financé, un piège BEEVITAL pour chaque adhérent** de la section du GDS apicole de la Loire (GDSA). Ces 500 pièges ont été distribués par les bénévoles du GDSA lors de permanences organisées entre janvier et mars.

La FRGDS AURA a coordonné l'action de piégeage de printemps au niveau régional et a mis au point un formulaire en ligne permettant à chaque piégeur de transmettre le nombre de frelons asiatiques, de frelons européens et d'autres espèces piégées entre mi-mars et fin-mai. Les données collectées ont permis de recenser le nombre d'individus piégés mais également de mesurer la sélectivité de chacun des modèles de pièges et l'efficacité des appâts utilisés.

Répartition du nombre de frelons asiatiques piégés dans la Loire au Printemps 2025



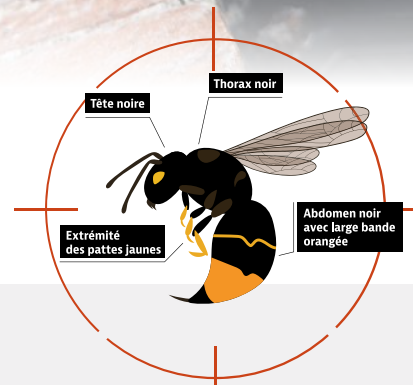
Dans la Loire, on comptabilise 230 réponses à ce questionnaire, qui recensent **6 901 frelons asiatiques piégés durant la campagne 2025**. 83 % des répondants ont piégés au moins un frelon asiatique et environ 50% des pièges ont permis de capturer au moins 7 frelons asiatiques.

Le choix et l'utilisation du piège ont une importance particulière dans la préservation de l'environnement et de la biodiversité. Les pièges doivent être retirés lorsque les frelons européens et les abeilles sortent d'hivernation, soit aux alentours du 15 mai, selon le climat.

Signaler la présence du frelon asiatique sur la plateforme permet de recenser l'évolution de la présence sur le territoire régional, ainsi que de mettre en contact les déclarants avec des désinsectiseurs utilisant de bonnes pratiques sanitaires et environnementales. Plusieurs documents techniques et de communication sont également disponibles sur cette plateforme, accessible avec le QR Code ci-dessous.



www.frelonsasiatiques.fr



La fondatrice frelon asiatique émerge de son hibernation au printemps pour construire un nid primaire et fonder une colonie. **Le piégeage de printemps des fondatrices est un maillon essentiel dans la lutte contre le frelon asiatique.** Il permet de capturer les fondatrices lorsqu'elles recherchent du sucre pour développer leur colonie et entrave drastiquement la croissance de la population.

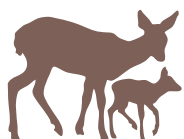


Les pièges « fait maison » et « bouteilles » ne sont pas préconisés car de nombreux insectes s'y noient et ils ont un impact négatif sur les autres espèces non ciblées. Privilégiez les pièges sélectifs en photo sur cette page (Ornetin, Beevital).

FAUNE SAUVAGE

AGIR COLLECTIVEMENT POUR UNE SANTÉ GLOBALE : ANIMAUX D'ÉLEVAGE, FAUNE SAUVAGE ET SANTÉ PUBLIQUE

▲ La surveillance sanitaire des animaux vivants chassés, visuellement en bonne santé, permet d'anticiper d'éventuels problèmes dans les élevages.



Sensible à de nombreux dangers sanitaires impactant la faune domestique, **la faune sauvage peut intervenir dans l'épidémiologie de nombreuses maladies** infectieuses ou parasitaires. Des contaminations croisées entre animaux sauvages et d'élevage sont

observées et certaines de ces maladies sont des zoonoses. Depuis quelques années, on observe en Europe l'émergence, la recrudescence ou la persistance de maladies contagieuses à transmission directe, indirecte ou vectorielle impliquant des animaux sauvages, telles que la maladie d'Aujeszky, la leptospirose, les maladies à tiques ou encore la Peste Porcine Africaine.

Initiée par le GDS, dans le département de la Loire, une réflexion s'est mise en place afin de **développer un partenariat autour de la surveillance sanitaire des animaux chassés**, avec les acteurs intervenant dans le domaine de la santé animale, de la santé publique et de la gestion de la biodiversité et des ressources cynégétiques. La DDPP 42, la Fédération Des Chasseurs de la Loire, le GDS, l'OFB, et le laboratoire TERANA ont signé une convention encadrant ce partenariat. Ce travail est complémentaire des missions déjà existantes du réseau SAGIR qui a pour objectif d'assurer le suivi des animaux trouvés morts.

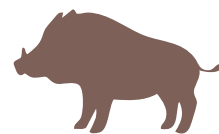
Le réseau de chasseurs assurera la collecte de matériel biologique sur des animaux prélevés à la chasse. Le partage de données

issues des surveillances de chacun, contribuera à une meilleure veille sanitaire.

Les actions s'orienteront en premier lieu sur le partage de données cartographiées autour de la **leptospirose**, maladie abortive notamment. Ces informations permettront aux différents acteurs de faire de la prévention quant à l'utilisation des points d'eau, d'une part auprès des éleveurs pour l'abreuvement des animaux et d'autre part auprès du grand public pour les lieux de baignade.

Les travaux porteront également sur le **parasitisme**, observé notamment dans la population de chevreuils à l'automne 2024. Une cartographie du département établie par la FDC en fonction de la présence de gibier sauvage infesté, permettra au GDS de mener un travail de sensibilisation auprès des vétérinaires intervenants sur les différentes zones.

Enfin, à plus long terme, les différents acteurs projettent de mener des actions autour **des maladies à tiques**. Les tiques, fléaux pour certains élevages, causent des dommages directs aux animaux (avortements, baisses de production, plaies, spoliation sanguine, affaiblissement...) en étant également vectrices de maladies graves (babésiose, anaplasmose) pour les animaux et pour l'Homme.



**Un partenariat entre les structures
pour surveiller le sanitaire de la faune sauvage en lien avec la santé des troupeaux**



Catherine PINATEL, GDS de la Loire



Crédit photo : GDS42

FORMATIONS PROPOSÉES PAR LE GDS DE LA LOIRE POUR L'ANNÉE 2026

Les formations à venir en 2026 :

Thèmes des formations	Période
Contrôles blancs (en lien avec la DDPP)	Printemps 
Parage (initiation et perfectionnement)	
Journée jeunes installés	Été 
Biosécurité bovins « sécuriser la reproduction »	Automne 
Eleveur infirmier bovins	
Parage (initiation et perfectionnement)	
Journée jeunes installés	Hiver 
Eleveur infirmier ovins et caprins	
Biosécurité volailles et porcs	
Référent bien-être animal volailles et porcs	

Si vous avez des demandes ou des idées de formations sur des thèmes sanitaires, n'hésitez pas à contacter le GDS de la Loire.

☎ 04 77 92 12 38
✉ contact.gds42@reseaugds.com
🌐 www.frgdsaura.fr/GDS_Loire.html
📘 GDS Loire



Biosécurité bovins « sécuriser la reproduction »



La biosécurité en élevage de bovins : des mesures simples à mettre en place pour protéger.

A travers la thématique de la reproduction en élevage de bovins, nous abordons les points sensibles des aspects sanitaires de la conduite d'un élevage dans **la formation : « Je protège mon troupeau en sécurisant la reproduction »**.

Cette journée permet de mettre en évidence les clés et astuces pour limiter le risque d'introduction de divers pathogènes dans le troupeau et la dissémination de ceux-ci au sein de l'élevage et vers l'extérieur. Une formation interactive pour échanger sur ce qui fonctionne (ou pas) pour pallier les troubles de la reproduction.



Biosécurité Porcs



La biosécurité en élevage porcin : acquérir les fondamentaux de la biosécurité et maîtriser les bonnes pratiques en élevage. Il s'agit d'une mesure obligatoire et réglementaire mais qui a un réel intérêt technique dans la gestion sanitaire de ses porcs.

La Peste Porcine Africaine (PPA) est une maladie virale très contagieuse ayant des conséquences technico-économiques importantes pour les élevages et la filière.

L'objectif de la formation biosécurité en élevage porcin porte sur :

- Connaître les dangers liés à la PPA
- Identifier les différentes zones de l'exploitation agricole
- Etablir le plan de biosécurité propre à chaque système/situation/élevage/exploitation

Les audits biosécurité assurés par le GDS sont également un complément à la garantie d'une bonne application des mesures, en apportant des conseils aux éleveurs porcins.

Coralie FARA et Hanane BOUSSEMAHA, GDS de la Loire

DOSSIER RÉGIONAL

L'IMMUNITÉ

Optimiser la résistance de ses animaux

Dans un contexte sanitaire qui évolue très rapidement et face à la pression des pathogènes, il est parfois difficile de savoir comment réagir pour aider son troupeau face aux problématiques sanitaires. Les maladies vectorielles semblent se multiplier et arriver de toutes parts. Au moment d'écrire cette introduction, la MHE (Maladie Hémorragique Epizootique) ainsi que trois sérotypes de FCO (Fièvre Catarrhale Ovine 3, 4 et 8) ont déjà touché les éleveurs français et deux sérotypes sont à nos frontières Sud-Ouest et Nord-Est (FCO 1 et 12). Le premier foyer de DNC (Dermatose Nodulaire Contagieuse) a été déclaré en juin 2025 en Savoie avec toutes les inquiétudes soulevées face à ces « nouvelles maladies » et leurs conséquences...

La pression des agents infectieux paraît s'intensifier et être de plus en plus durable, dans les élevages de toutes espèces. Les moyens d'action pour **limiter la présence des pathogènes** dans l'environnement des animaux existent mais restent parfois limités. Les mesures de biosécurité comme le nettoyage et la désinfection peuvent être suffisantes mais selon le contexte elles ne sont pas adaptées, notamment en extérieur.

Il paraît donc nécessaire de trouver des leviers d'action pour accompagner les animaux d'élevage à se défendre face aux événements sanitaires. Si l'action directe sur le pathogène paraît parfois difficile, pour augmenter la résistance des animaux nous pouvons agir sur la capacité de l'organisme à se défendre contre les agents infectieux : **l'immunité !**

Les différents GDS de la région AURA vous présentent dans ce dossier quelques perspectives pour que **l'immunité vous aide à optimiser la résistance** de vos animaux. Ces éléments concernent à la fois **l'immunité innée** présente dès la naissance et **l'immunité acquise** qui se développe à la suite d'une exposition naturelle ou vaccinale à des pathogènes.



10. L'alimentation et l'eau : quel impact sur l'immunité ?
12. Oligoéléments, rares mais précieux
13. Gérer le parasitisme interne pour ne pas fragiliser l'animal
15. Colostrum : l'atout Immunité dans la santé du jeune
17. Bien-être animal : son impact sur l'immunité
19. La vaccination : un allié pour booster l'immunité de nos animaux
21. Maladies vectorielles à tiques : s'immuniser grâce à un contact maîtrisé
22. Améliorer l'immunité par la génétique ?
23. Focus Apiculture : comment maintenir les colonies en équilibre ?



L'alimentation et l'eau

Quel impact sur l'immunité ?

L'élevage d'animaux de rente repose sur plusieurs facteurs essentiels à la santé et à la productivité des animaux. Parmi ces facteurs, l'alimentation et la qualité de l'eau jouent un rôle primordial dans le maintien et le renforcement de leur système immunitaire.

L'alimentation : un pilier de la santé immunitaire

L'alimentation fournit aux animaux les nutriments nécessaires pour assurer le bon fonctionnement de leur organisme, y compris leur système immunitaire. Une ration équilibrée en énergie et protéine, adaptée à l'espèce, à l'âge et au stade physiologique (croissance, reproduction, lactation) est indispensable.

Certains **nutriments** comme les acides aminés sont essentiels à la synthèse des anticorps et à la production de cellules immunitaires. Une carence peut affaiblir la réponse immunitaire et augmenter la susceptibilité aux infections.

Un apport énergétique insuffisant affaiblit l'organisme et réduit la capacité à lutter contre les agents pathogènes.

Les minéraux et les antioxydants sont aussi impliqués dans la réponse immunitaire. Les minéraux jouent un rôle essentiel en soutenant divers processus biochimiques, tels que la différenciation des lymphocytes et la production d'anticorps. (détails page 12).

Les vitamines jouent également des rôles variés. La vitamine A, par exemple, soutient la fertilité et l'immunité... La vitamine E, quant à elle, agit sur les défenses immunitaires, et facilite la fertilité et la mise-bas...

Une alimentation de qualité, diversifiée et adaptée aide ainsi à prévenir les maladies et à optimiser la résistance naturelle des animaux.



Il faut être vigilant à l'alimentation surtout sur **3 périodes à risque** pour le fonctionnement immunitaire :



1

NOUVEAU NÉ

Le transfert colostrale doit être précoce, en qualité et en quantité suffisante.



2

SEVRAGE

Attention à la transition alimentaire



3

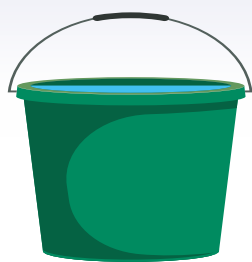
PERIPARTUM

Changements métaboliques, endocriniens, besoins fœtus-lactation, attention au déficit énergétique



L'eau : un facteur souvent sous-estimé

L'eau est vitale pour la survie et le bien-être des animaux. Elle intervient dans de nombreux processus physiologiques, y compris ceux liés à l'immunité.



Quantité d'eau

Une bonne hydratation est nécessaire pour le transport des nutriments et l'élimination des toxines, ce qui contribue à un système immunitaire efficace. Un accès régulier et suffisant à l'eau propre est indispensable, surtout en période de stress thermique ou de forte production.



Qualité de l'eau

Pour être consommée en quantité suffisante et assurer ses différentes fonctions dans le corps, l'eau doit être de bonne qualité. Cela passe évidemment par une eau propre, donc un nettoyage régulier des abreuvoirs mais aussi par les caractéristiques physico-chimiques et électro-magnétiques de l'eau.

L'idéal est une **eau légèrement acide** (pH 6 à 7), et **la moins dure possible** (inférieur à 10 °TH). La dureté de l'eau correspond à sa teneur en calcium et en magnésium. Plus l'eau est dure, moins elle pourra jouer son rôle d'hydratation et de transport des éléments. De manière générale, on cherchera une eau avec un résidu sec à 180°C bas (compris entre 20 et 50 mg/L). Enfin, on vérifiera la teneur en chlore de l'eau distribuée. Elle doit être inférieure à 0,1 mg/L.

Une eau contaminée par des agents pathogènes, des substances chimiques ou des résidus toxiques peut affaiblir la santé des animaux, provoquer des maladies et compromettre leur immunité.

L'alimentation et l'eau sont deux leviers essentiels pour renforcer l'immunité des animaux de rente. Garantir une nutrition équilibrée et un approvisionnement en eau propre et suffisant permet non seulement d'améliorer la santé des animaux, mais aussi **leur productivité et la rentabilité de l'élevage**. Pour les éleveurs, investir dans ces aspects est une stratégie clé pour prévenir les maladies et réduire l'usage des traitements vétérinaires.

Consommation d'eau moyenne par espèce

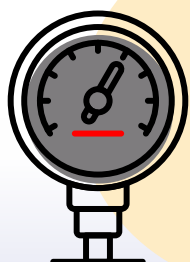


ESPÈCE	TYPE	CONSUMMATION MINI	CONSUMMATION MAXI
Bovin	Vache laitière	85 L	150 L
	Vache allaitante	35 L	80 L (30°C)
	Veaux	4 L	25 L
Ovin	brebis	5 L	15 L
Caprins	chèvre	5 L	15 L
Équin	Cheval adulte	40 L	55 L



Astuce

Comment estimer la consommation d'eau ?



L'installation d'un compteur d'eau par bâtiment est indispensable, outre l'estimation des quantités exactes d'eau ingérées, cela permet également de détecter rapidement une fuite dans le système et d'assurer l'exactitude des doses de médicaments administrés par le système de distribution d'eau par exemple.

Quelques règles de base

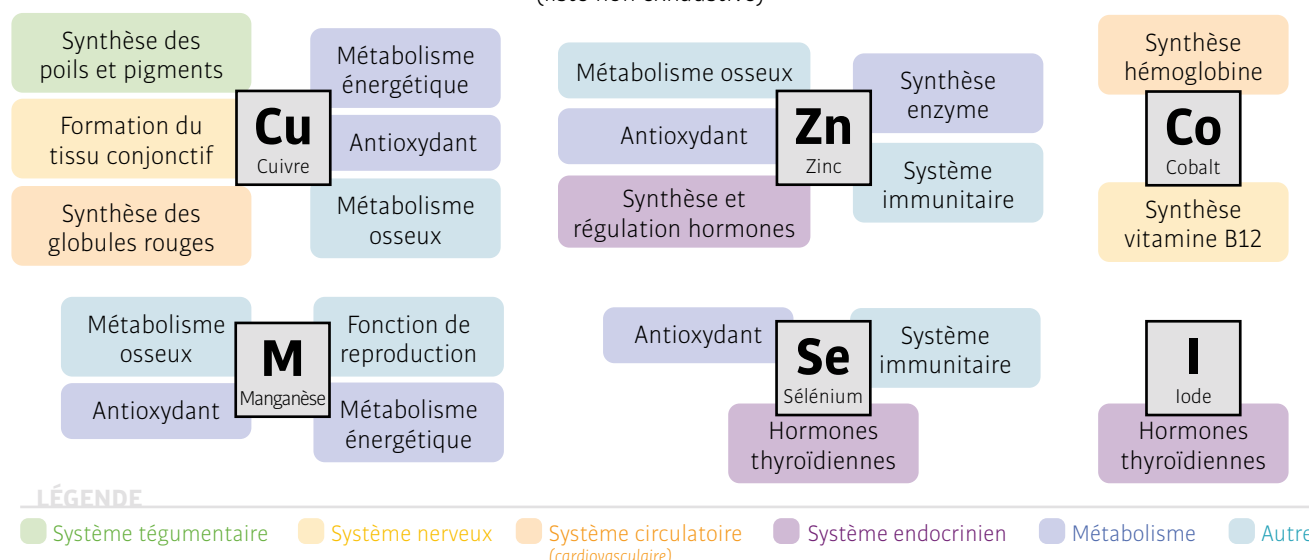
- S'assurer que les animaux mangent et boivent à volonté (ration accessible à l'auge tout au long de la journée, minimum 5% de refus consommables, place à l'auge adaptée à l'effectif, abreuvoirs accessibles, bien dimensionnés et eau de bonne qualité...),
- Favoriser l'ingestion de fourrages en équilibrant la ration, en énergie et protéine
- Analyser l'eau d'abreuvement de vos animaux et nettoyer régulièrement les abreuvoirs
- Complémentation oligo, minéraux et vitamines

Carole BONNIER et Romain PERSICOT, GDS de l'Ain

Oligoéléments, rares mais précieux

Les oligoéléments sont des éléments minéraux présents en très petites quantités dans l'organisme mais qui sont essentiels car ils interviennent dans de nombreuses fonctions. C'est pourquoi leur carence ou leur excès peuvent avoir des effets délétères sur la santé de vos animaux.

Les oligoéléments sont impliqués dans de nombreuses fonctions vitales (liste non exhaustive)



Profil métabolique

Une prise de sang sur 5 à 10 animaux permet de vérifier les concentrations en oligoéléments. Cette analyse coûte entre 100 et 200 €.

Apports et Seuils par espèce ► en mg/Kg de matière sèche

	Bovin		Ovin		Caprin	
	Besoin	Seuil toxicité	Besoin	Seuil toxicité	Besoin	Seuil toxicité
Cu	7-10	40	5	15	15-20	30
Co	0,1-0,3	25	0,1	10	0,2-0,3	10
Mn	45-50	1000	40	2000	60-80	1000
Zn	45-50	500	50	250	50-80	250
I	0,5-0,8	50	0,2-0,6	8	0,4-0,8	8
Se	0,1 - 0,3	5	0,1	50	0,1-0,2	0,5

Carences en oligoéléments : conséquences graves

La concentration en oligoéléments est assez constante, et leur carence provoque des anomalies graves, que l'on peut guérir en apportant cet oligoélément. Une subcarence ne provoquera pas de signes cliniques mais altèrera la production de l'animal.

Oligoéléments	En cas de carence
Cobalt	Perte d'appétit, amaigrissement, pica
Cuivre	Faiblesse, baisse d'immunité, fragilité osseuse, infécondité, boiterie, pica
Iode	Baisse d'immunité, trouble de la reproduction
Manganèse	Défaut d'aplomb, baisse d'immunité, infertilité
Sélénium	Baisse d'immunité, myopathie, avortement et troubles de la reproduction
Zinc	Baisse d'immunité, troubles de l'onglon, digestifs et respiratoire, infécondité

Comment corriger une carence ?

Les oligoéléments manquants peuvent être apportés ponctuellement afin de remonter les niveaux. Cet apport peut se faire sous différentes formes :

- Semoulette à mélanger à la ration sous forme de cure d'une dizaine de jours
- Injection unique ou à renouveler

Attention, apporter trop d'oligoéléments peut également être néfaste pour la santé des animaux mais aussi pour le portefeuille.

Céline SAVOYAT, GDS de l'Isère
Romain REY, GDS de la Drôme

Gérer le parasitisme interne pour ne pas fragiliser l'animal

Les parasites peuvent limiter les capacités d'un animal à lutter contre les infections.

Quels sont les impacts des parasites sur leur hôte ?

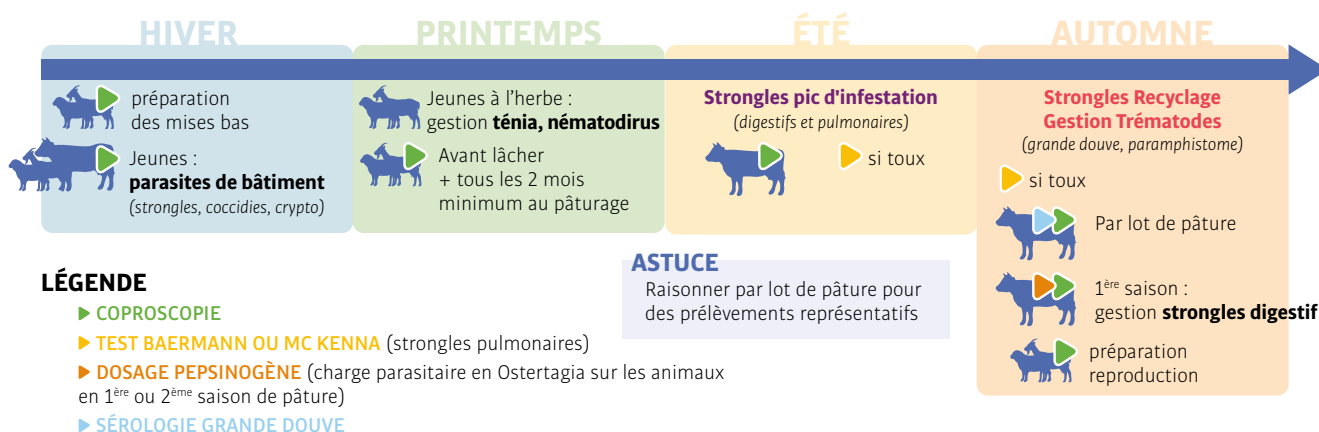
- **Un affaiblissement général de l'organisme** : dégradation des réactions immunitaires.
- **Une baisse des productions (quantité et qualité)** mais aussi selon les espèces : troubles cliniques, de la repro, retards de croissance...
- **Une moindre qualité du colostrum** : la mère doit avoir un faible niveau d'infestation parasitaire durant le dernier mois de gestation.

Nos conseils pour limiter la pression parasitaire interne

- **Couvrir les besoins** en énergie, protéines, minéraux et vitamines des animaux.
- **Limiter la consommation des parasites** : gestion du pâturage (chargement, hauteur d'herbe, rotation, pâturage mixte), aménagement des points d'eau et des zones humides.
- **ÉVITER** l'apparition de résistance :
 - ▶ **Diagnostic préalable** pour évaluer la pertinence de traiter.
 - ▶ **Ne pas sous-doser** le produit (**poids**) et veiller à l'alternance des molécules.
 - ▶ **Animaux au pâturage**,
 - ▶ si **résistances au traitement suspectées** : traiter après changement pâture (maintenir un stock de parasites sensibles).
 - ▶ Si parasites encore **sensibles** et **bonne gestion des rotations** : traiter avant changement parcelle.
 - ▶ **Évaluer l'efficacité du traitement** par une nouvelle coproscopie (dans le cas des strongles) en suivant le protocole vétérinaire.

Les bovins s'immunisent contre les strongles gastro-intestinaux (SGI) ! Un **temps de contact effectif d'au moins 8 mois** est nécessaire entre le bovin et les strongles (attention : période de sécheresse et durée d'action des antiparasitaires à décompter !). Avant vêlage, c'est idéal !

Parasites internes : périodes clés et outils diagnostic



FOCUS PETITS RUMINANTS

La sélection génétique, un levier pour lutter contre les Strongles Gastro-Intestinaux (SGI) ?

Consultez les documents suivants pour en savoir plus !



Pour les équins



Noëlle GUIX, GDS du Puy-de-Dôme
Ludivine VALOT, GDS de l'Allier

Réussir son projet d'investissement :

Vos choix de conception d'aujourd'hui impactent durablement votre travail de demain.



Réussir son projet de conception ou d'aménagement de bâtiment est un travail de réflexions, de recherches...

Un investissement parfois important.

Nos équipes SST renforcées par l'accompagnement éventuel de prestataires spécialisés (ergonomes, spécialistes en contention animale, ethologue, etc...), vous proposent leurs conseils afin d'identifier chaque étape et de faire de votre projet une réussite.

Le service Santé Sécurité au Travail de votre MSA agit pour améliorer vos conditions de travail et prévenir durablement vos situations de travail de demain.

Ain Rhône	Alpes du Nord	Ardèche Drôme Loire	Auvergne
04 74 45 99 90	04 79 62 87 17	04 75 75 68 67	04 73 43 76 66
Président : Dominique DESPRAS	Président : René FECHOZ-CHRISTOPHE	Président : Jean-Philippe BRECHET	Président : Christian GOUY

1
Structurer votre projet par un état des lieux.

2
Définir vos besoins en fonction de vos enjeux stratégiques (santé, performance, etc...).

3
Traduire vos besoins dans un cahier des charges.

4
Veiller à l'intégration de vos besoins dans les propositions.

5
Veiller au respect du cahier des charges pendant les travaux.

6
Aider à la prise en main à l'installation.

Communication ARCMSA AuRA - crédit photo CCMSA

Des solutions photovoltaïques au service des agriculteurs et de la transition énergétique !

IRISOLARIS
PROMOTEUR DE LA TRANSITION ENERGETIQUE



Bâtiments agricoles



Ombrières d'élevage



Centrales au sol



Serres



Autoconsommation individuelle et collective



Document non contractuel - 01/15/2025 PDS - Avenir-Provence - 08-2025

Financez votre bâtiment neuf grâce à l'énergie solaire.
Nos Conseillers Energies vous accompagnent quel que soit votre projet.

Prenez rendez-vous ! Tél : 04 65 84 91 51



www.irisolaris.com



Colostrum

l'atout Immunité dans la santé du jeune

La rapidité de la distribution d'un colostrum de qualité et en quantité suffisante est un bon départ dans la vie pour les nouveau-nés.

Les besoins du nouveau-né



Le nouveau-né ruminant ne possède pas d'immunité et a peu de réserves énergétiques. Il est donc vital qu'il reçoive une source d'anticorps et d'énergie, le meilleur moyen étant de boire le colostrum maternel.

Le colostrum est défini comme étant un mélange de sécrétions lactées et d'éléments du sérum sanguin qui s'accumulent dans la mamelle pendant la période sèche.

Réglementairement, c'est le produit de la traite des 6 premiers jours suivant le vêlage « **considéré comme lait impropre à la consommation humaine** » et donc non commercialisable.

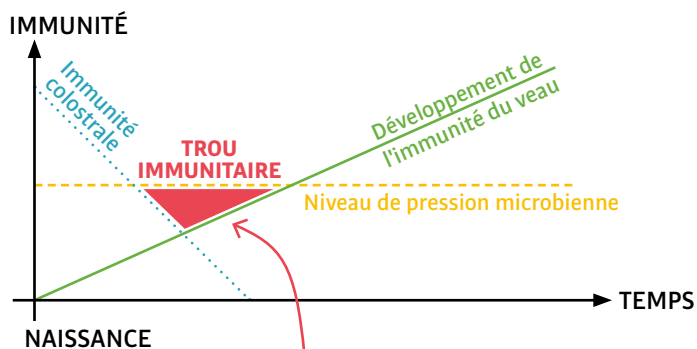
Quelle est la composition et le rôle du colostrum ?

C'est un **concentré d'énergie, de vitamines et de protéines**, dont les quantités sont respectivement 3, 10 et 4 fois plus élevées que dans le lait. Il contient également des oligo-éléments, des hormones et des facteurs de croissance.

Le colostrum a aussi une fonction laxative favorisant l'évacuation du méconium, et joue un rôle dans le lancement du système digestif. Son rôle principal est le **transfert de l'immunité**.

De l'immunité passive à active

Avec le colostrum, le nouveau-né acquiert une **immunité passive (ou colostrale)** qui le protège jusqu'à acquérir sa propre immunité : l'**immunité active (du jeune)**.



Il existe un « **trou immunitaire** », vers 3 à 4 semaines de vie chez le veau. Sa durée varie selon la quantité de colostrum bue, le veau en lui-même et les conditions d'élevage.



Une alternative si le veau ne veut pas boire : le **Drencher pour veaux** est conçu pour l'administration facile de lait, de colostrum, de liquides ou d'électrolytes aux veaux.

Le colostrum est produit dans les 3 semaines avant la mise-bas

En fin de tarissement, veiller à :

- Couvrir les besoins alimentaires pour éviter l'amaigrissement.
- Gérer le parasitisme
- Apporter une complémentation minérale et Oligo vitaminique (Vit A, I, Zn, Se...)

Quelle est l'influence de la mise-bas sur le transfert d'immunité ?

Si la mise-bas se prolonge, cela peut entraîner **une forte acidose** chez le jeune qui peut compromettre le passage des anticorps vers le sang mais aussi la vigueur du veau, donc sa capacité à se nourrir.

Une stimulation respiratoire, une prise rapide de colostrum et un séchage rapide, accompagnés si besoin d'une lampe chauffante, vont **maximiser le transfert d'immunité**.

Très vite, la muqueuse intestinale perd sa perméabilité **aux anticorps** (elle baisse de 50% dans les 12h et disparaît au bout de 24h) : il est donc primordial de distribuer le colostrum **juste après la naissance**. Cette précocité aura un impact sur la morbidité et la croissance, et sur la mortalité jusqu'à 6 mois en élevage laitier.

Réfractomètre : valeur BRIX et qualité du colostrum

BOVIN

BRIX (%)	Densité	(IgG) en g/L	Qualité du colostrum	Quantité minimale à distribuer par veau (> 40kg)
< 17%	< 1035	0-25	Très pauvre	inatteignable
18 à 20%	1035-1046	25-50	Pauvre	> 4 L
20 à 30%	1046-1066	50-100	Bon	2 à 4 L
> 30%	1066-1076	100-126	Très bon	2 L

OVIN

BRIX (%)	Densité	(IgG) en g/L	Qualité du colostrum
< 15%	1032	0-28	Très pauvre
15 à 20%	< 1050	28-50	Pauvre
20 à 30%	1050-1060	50-100	Bon
> 30%	> 1060	> 100	Très bon

CAPRIN

BRIX (%)	Densité	(IgG) en g/L	Qualité du colostrum
< 15%	1032	0-28	Très pauvre
15 à 20%	<1050	28-50	Pauvre
20 à 30%	1050-1060	50-70	Bon
> 30%	>1060	> 70	Très bon

LE SAVIEZ-VOUS ?

Pour évaluer le transfert colostral, demandez à votre vétérinaire une **prise de sang** sur vos animaux entre 3 et 7 jours : un maximum d'animaux doit **avoir plus de 10g/L d'IgG sérique**. Pensez à contrôler la qualité de votre colostrum en amont !



Attention à l'hygiène !

Seulement 28% des colostrums respectent les normes en termes de contamination bactérienne (moins de 1000 000 UFC/ml).

Si le colostrum est contaminé le transfert d'anticorps diminue de moitié.

À RETENIR

un bon colostrum bien distribué en quantité (10% du poids du nouveau-né) et rapidement après la naissance

► Colostrum de 1^{ère} traite de bonne qualité (**tester les colostrums avec un réfractomètre et congeler les meilleurs (teneur en IgG > 50g/L).**

► **4 litres dans les 4 heures** pour un veau de 40kg.

► Peut-être distribué **frais ou décongelé** (uniquement au bain-marie à 40°C).

► **Drençage** si le veau ne tète pas.

► **Conserver les bons colostrums** (Brix > 24%) dans des bouteilles propres au frigidaire (3°C) pour une durée de 2 jours ou au congélateur pour une durée de 6 mois maximum.



Laurent THOMAS & Emma KUNEGEL, GDS du Rhône
Marjorie COULON, FRGDS Auvergne Rhône-Alpes



(source : Cf)

Bien-être animal son impact sur l'immunité

Les sources de stress sont des facteurs de fragilité des animaux qui peuvent impacter l'immunité. Les conditions de vie apportant du bien-être au troupeau vont au contraire la booster.

Un abreuvement dans un espace dégagé permet l'évitement des congénères et favorise une consommation d'eau plus importante

Confort du lieu de vie pour conforter l'immunité

Un environnement bien conçu réduit les stress thermiques, mécaniques et sociaux, limitant l'hormone du cortisol ayant un impact négatif sur l'immunité.

Une **ventilation** bien dimensionnée et modulable selon la saison permet de maintenir une atmosphère saine. L'été, de larges ouvertures en partie basse sur les longs-pans, des bardages démontables permettent une circulation d'air.

La **gestion thermique** est essentielle. Le stress thermique est un facteur de baisse d'immunité. La chaleur entraîne l'augmentation de la fréquence respiratoire et une transpiration qui provoque la perte de minéraux (risque d'acidose).

Les animaux doivent être protégés du **rayonnement** du soleil, en limitant les translucides en toiture, en ajoutant de l'ombre (débords de toiture, filet) et en réduisant le béton à proximité des animaux.

Une fois la ventilation bien en place, un brassage d'air associé ou non à une brumisation peut être envisagé pour refroidir les animaux.

En période estivale et en l'absence d'ombre, privilégier le pâturage de nuit.

Le confort de **couchage** influence la santé : une aire paillée drainée ou des logettes adaptées (dimension, inclinaison, matériaux) réduisent les risques sanitaires. La fréquence de curage et de paillage doit garantir un contact sec.

Une **circulation** fluide (pas de cul de sac, des couloirs larges, des sols non glissants) limite les interactions négatives entre les animaux.

L'**enrichissement du milieu** (musique, brosses, perchoirs, objets manipulables, etc.) stimule les comportements naturels, améliore le bien-être, ce qui renforce l'immunité et les performances.

En bâtiment, l'humidité rend l'animal plus sensible aux températures élevées



Plage de confort thermique d'un bovin (source : Climatbat – Chambre Régionale d'Agriculture de Bretagne)

Accès aux ressources : quand sérénité rime avec immunité

L'accès aux ressources est une source de stress, si les conditions ne sont pas réunies pour que les animaux s'abreuvent et mangent sereinement.

L'**accès à l'eau** est un critère primordial de bonne santé des animaux. Les éleveurs de monogastriques utilisent déjà des compteurs d'eau : une variation de la consommation d'eau est un premier critère d'alerte de suspicion d'une maladie.

Dans les élevages, le **nombre de points d'eau** par animal est une priorité. Il est important de vérifier que le débit d'eau est suffisant pour un abreuvement rapide.

La disposition des abreuvoirs peut favoriser le bien-être des

animaux, avec des **zones d'évitement**. Une étude (NIZZI et al, 2022) a montré que les vaches dominées privilégient les abreuvoirs isolés, à distance des zones d'alimentation. Les dominées consomment moins d'eau que les dominantes ce qui impacte leur immunité.

Comme pour l'eau, l'alimentation doit être accessible et en quantité pour limiter le stress. Le nombre de points d'**accès au cornadis** ou à l'auge doit être égal au nombre d'animaux présents. Le couloir de circulation autour des zones d'alimentation doit permettre l'évitement des conflits. L'installation d'une **porte arrière au DAC** évite également les coups de tête.



► Des regroupements d'animaux révèlent une problématique de confort souvent liée au bâtiment

Repérer les signes d'inconfort

- Relevé quotidien du **compteur à eau** spécifique abreuvement
- Comportement des animaux à l'**abreuvement** (absence de lapement, abreuvement rapide)
- Evaluation de la **rumination** :
 - Bovins : 50 à 60 mâchements par bol
 - Ovins : 70 à 80 mâchements par bol
 - Caprins : 60 à 70 mâchements par bol
- Score de **remplissage du rumen**
- Aspect des **fèces**
- **Troubles comportementaux** : léchage, mouvement répétitif de la langue ou de la tête, grattage excessif, succion du nombril des congénères, caudophagie...
- **Répartition non homogène** des animaux
- Temps mis pour se **coucher** (> 3 min pour les bovins)

► Laver les bouses permet une meilleure surveillance de la digestion



(Source : Pauline GARCIA, @etho_diversite)

► Désensibiliser pour mieux pouvoir travailler



Relation éleveur-animal : accompagner pour une meilleure immunité

Pauline GARCIA (@etho_diversite), éleveuse et comportementaliste dans le Cantal témoigne des bienfaits de la **désensibilisation sensorielle**.

“La désensibilisation sensorielle des jeunes bovins les prépare à **interagir de manière positive** avec leur environnement et les humains. Les éleveurs développent des animaux curieux et coopérants, moins peureux lors des manipulations.

La méfiance des animaux est exacerbée par des expériences négatives ou un manque d'exposition à des stimuli variés.

Étapes clés d'un programme de désensibilisation :

- Évaluation initiale du comportement face à différents stimuli
- Création d'un environnement sécurisé pour explorer
- **Exposition progressive** des stimuli avec des mouvements lents
- Renforcement positif avec des **récompenses** alimentaires, tactiles (grattages)
- Répétition et régularité avec des stimuli intégrés au quotidien dans le calme, sans pression

Au fur et à mesure que les jeunes bovins s'habituent aux stimuli, ils deviennent **plus ouverts à l'exploration** et les interactions sont plus positives avec les humains.

La désensibilisation sensorielle a des répercussions significatives sur le bien-être général. Des animaux moins stressés développent un **système immunitaire plus robuste**, qui réduit les maladies et besoins vétérinaires.”

Pour enrichir l'environnement, suivez une formation avec un expert !

Plus d'informations dans les 3 ouvrages de Pauline GARCIA édités chez la France Agricole

Florence BASTIDE, GDS de la Haute-Loire
Emeline VILLARD, GDS de la Loire

La vaccination

Un allié pour booster l'immunité de nos animaux

Qu'est-ce qu'un vaccin ?

Un vaccin est **une préparation antigénique** ayant pour objectif d'induire une **réponse immunitaire ciblant spécifiquement l'élément agresseur**, capable de le protéger contre l'infection naturelle ou d'en atténuer les conséquences (réduire les symptômes, diminuer ou empêcher l'excrétion). Cette protection est renforcée à l'échelle de la population, offrant ainsi une **immunité collective et à long terme**. En santé animale, de nombreux vaccins sont disponibles pour prévenir des maladies comme les diarrhées néonatales, les broncho-pneumonies, l'anthrax, les maladies vectorielles, etc.

Comment optimiser l'efficacité de la vaccination ?

Les vaccins peuvent théoriquement atteindre une efficacité supérieure à 90 %. Cependant, **cette efficacité varie sur le terrain en fonction de facteurs biologiques, techniques et environnementaux**. La production d'anticorps peut ainsi diminuer de 20 à 50 %.

Pour garantir une efficacité optimale, il faut prendre en compte plusieurs éléments essentiels :

- **Ration alimentaire équilibrée** : Fournir des oligo-éléments et minéraux.
- **Stress** : A limiter telles que des températures élevées (> 25°C), ou des manipulations (tonte, vermifugation).
- **Âge minimal** : A respecter pour chaque vaccin.
- **Injection** : Choisir correctement le site et la profondeur d'injection pour éviter une perte d'efficacité de 15 %.
- **Conservation** : Conserver les flacons entre 2 et 8°C, les sortir 20 min avant l'injection, et respecter les dates de péremption et les protocoles de reconstitution et de vaccination.
- **Volume des flacons** : Adapter le volume aux besoins du lot, car la majorité des vaccins ne se conservent pas après ouverture.
- **Contention et sécurité** : S'assurer d'une contention appropriée et utiliser des aiguilles à usage unique pour éviter la contamination des animaux.

VRAI OU FAUX ?

► **La vaccination peut rendre mes animaux malades : ❌ Faux**

Une légère fièvre peut apparaître pendant 24 à 48h après la vaccination, mais sans autres signes cliniques. En revanche, un animal déjà malade ou en mauvais état peut souffrir d'effets secondaires importants. Il est donc conseillé de ne vacciner que des animaux en bonne santé.

► **Si je vaccine mes femelles gestantes, elles vont avorter : ❌ Faux**

Le vaccin n'engendre pas d'avortement ni de stérilité.

► **Je dois vacciner même si la maladie a déjà circulé dans mon troupeau : ✅ Vrai**

L'immunité naturelle est souvent trop courte pour protéger l'ensemble du troupeau, ce qui justifie la vaccination.



Le choix des maladies à vacciner doit se faire en concertation avec **son vétérinaire**, pour garantir un **protocole adapté à l'élevage**. **Le registre d'élevage** doit être rigoureusement mis à jour (identification des animaux, nom du vaccin, numéros de lot, dates des injections).



LE SAVIEZ-VOUS ?

Vers 1700, la variolisation était pratiquée pour prévenir la variole : des croûtes d'individus infectés étaient transférées à des individus sains. La vaccination moderne débute en 1796, lorsque des éleveurs se protégèrent de la variole en touchant des lésions de vaches infectées lors de la traite.



S'APPELER CRÉDIT AGRICOLE

NOUS ENGAGE PLUS QUE JAMAIS.

5 Caisses régionales pour une région :
1 000 agences, 11 000 collaborateurs pour vous accompagner
et répondre à vos besoins spécifiques, privés ou professionnels.

**AGIR CHAQUE JOUR DANS VOTRE INTÉRÊT
ET CELUI DE LA SOCIÉTÉ**



Caisses Régionales de Crédit Agricole Mutuel Centre-est, Centre France, des Savoie, Loire Haute-Loire, Sud Rhône Alpes, sociétés coopératives à capital variable.

- Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel Centre-est. Siège social : 90, avenue Lanessan - 69410 Champagne au Mont d'Or - 399 973 825 RCS Lyon. N° ORIAS : 07 023 262.
- Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel Centre France. Siège social : 1 avenue de la Libération - 63045 Clermont-Ferrand Cedex 9 - 445 200 488 RCS Clermont-Ferrand. N° ORIAS : 07 023 162.
- Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel des Savoie. Siège social : PAE Les Glaisins - 4 avenue du Pré Félin - 74985 Annecy Cedex 9 - 302 958 491 RCS Annecy. N° ORIAS : 07 022 417.
- Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel Loire Haute-Loire. Siège social : 94 rue Bergson - BP 524 - 42007 Saint-Etienne Cedex 1 - 380 386 854 RCS Saint-Etienne. N° ORIAS : 07 023 097.
- Caisse Régionale de Crédit Agricole Mutuel Sud Rhône Alpes. Siège social : 12 Place de la Résistance - CS 20067 - 38041 Grenoble cedex 9 - 402 121 958 RCS Grenoble. N° ORIAS : 07 023 476.

Crédit photo : Getty Images. BETC

Maladies vectorielles à tiques

S'immuniser grâce à un contact maîtrisé



Les tiques sont des acariens qui prolifèrent dans les bois, les haies ou les buissons. Présentes toute l'année, on note cependant deux périodes d'activité plus importante : d'avril à juin, puis de septembre à octobre. A chacun de ses repas, la tique pourra se contaminer avec un agent pathogène présent chez son hôte, mais aussi lui transmettre celui qu'elle pourrait déjà porter.

La tique, vecteur important de maladies

Les maladies les plus fréquemment véhiculées par les tiques sont la piroplasmose (ou babésiose), l'anaplasmose et l'ehrlichiose. Dans une moindre mesure, un risque de transmission de la fièvre Q est également possible. La maladie de Lyme, présente aussi chez l'Homme et dont le diagnostic reste complexe, pourrait également provoquer des problèmes d'arthrite.

Principales maladies véhiculées par les tiques :

MALADIE	AGENT PATHOGENE	SYMPTÔMES MAJEURS
Piroplasmose (ou Babésiose)	Parasite	Chute brutale de production Forte fièvre - Urine noire Baisse de l'appétit - Anémie ⚠ ATTENTION mortelle si aucun traitement
Anaplasmose		Souvent asymptomatique Sinon similaires à la piroplasmose Risque supplémentaire d'avortement
Ehrlichiose	Bactéries	Forte fièvre - Troubles respiratoires Gros pâtures, boiteries - Avortement
Fièvre Q		Troubles de la reproduction (avortement, non délivrance, métrite)

Induire une immunité pour limiter les dégâts

Pour protéger efficacement les animaux contre la transmission de certaines maladies, il est essentiel d'évaluer **le risque de contamination** au sein des différents lots.

En contrôlant l'exposition aux agents pathogènes, les animaux peuvent développer une **immunité naturelle**, ce qui réduit considérablement l'impact des maladies. Il est donc judicieux d'identifier les zones à risque, comme les "**parcelles à tiques**", et d'y faire pâturer en priorité les **jeunes animaux**, idéalement avant une période de gestation ou de lactation. Cependant, il est crucial de s'assurer que ces animaux possèdent un **bon équilibre immunitaire**.

Les vaches adultes ou celles en **fin de gestation** sont plus sensibles à ces maladies et devraient être tenues à l'écart de ces parcelles à risque. Enfin, les animaux **nouvellement introduits** sont souvent plus vulnérables car ils ne sont pas encore immunisés ; une **protection antiparasitaire** renforcée est donc indispensable pour eux.



Il est essentiel de connaître les différents symptômes de ces maladies afin de les détecter au plus tôt et d'avertir son vétérinaire pour apporter le traitement adéquat.



Comment faire baisser la pression des tiques ?

La clé pour combattre les maladies transmises par les tiques est de **réduire activement l'infestation des animaux**.

Une méthode simple et efficace consiste à **limiter l'accès aux zones à risque (friches, haies...) voire en barrant leur accès par la pose de clôtures adaptées**. Le maintien de la biodiversité permet de conserver des prédateurs naturels des tiques.



Emeline VILLARD, GDS de la Loire

Améliorer l'immunité par la génétique ?

Certains programmes de sélection ont mis en évidence des gènes de résistance aux maladies ou à leur expression par les animaux. Améliorer la réponse immunitaire des animaux d'élevage fait partie de ces programmes de recherche. Voici quelques exemples.

L'index génomique en paratuberculose bovine

La paratuberculose, maladie causée par une mycobactérie, touche les ruminants domestiques. Les animaux s'infectent dès leur jeune âge et peuvent mettre des années à exprimer des signes cliniques. Ils sont cependant **excréteurs de l'agent infectieux**.

Des organismes de sélection de races bovines, suite à leurs travaux, sont en mesure de mettre à disposition l'index génomique paratuberculose.

Cet index caractérise les individus en fonction de leur sensibilité ou leur résistance à l'infection. Quatre statuts sont définis : très sensible, sensible, standard et résistant. Ce caractère est **hautement héritable**.

Il est donc possible aux éleveurs des races Prim'Holstein et Normande de **raisonner les accouplements** en tenant compte de cet index et ainsi obtenir des animaux plus résistants à la paratuberculose.

Les index de santé du pied en race Montbéliarde



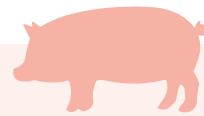
La santé du pied est **la troisième cause de réforme** en élevage de vache laitière. Les boiteries peuvent affecter les vaches dès la première lactation.

Pendant sept ans, les données de parage des bovins ont été collectées : des pareurs professionnels ont relevé les lésions infectieuses et mécaniques sur 66 000 vaches Montbéliardes de 25 départements. Le génotypage de 18 000 femelles parées a également permis de renforcer la population de référence.

La santé du pied a ainsi pu être calculée avec la même méthode que les autres index diffusés en race Montbéliarde.

A partir de huit lésions des pieds des bovins, un index de synthèse « santé du pied » a été établi.

En prenant en compte cet index de synthèse dans le **choix de leurs reproducteurs**, les éleveurs de la race Montbéliarde, peuvent améliorer la santé des pieds de leurs vaches laitières.



Des gènes favorisant la résistance au SDRP en espèce porcine

Le Syndrome Dysgénésique et Respiratoire Porcin (SDRP), est une maladie virale responsable de troubles de la reproduction et de problèmes respiratoires chez les porcelets et les porcs en engraissement.

En comparant les génomes de races de porcs plus résistants au SDRP avec des races de porcs plus sensibles, il a été mis en évidence des **gènes de résistance**.

La sélection de porcs résistants au SDRP est une voie d'amélioration de la santé des animaux en bâtiment.



La réduction de l'emploi d'antibiotiques et autres produits de traitements en élevage passe aussi par l'amélioration génétique des animaux.

Parfois de simples **croisements avec des races plus rustiques** d'une même espèce permettent d'augmenter la résistance aux maladies d'élevage.

▼ Vaches montbéliardes pouvant bénéficier des index de santé du pied



Sylvie GLEIZE, GDS de l'Ardèche

Focus Apiculture

Comment maintenir les colonies en équilibre ?

L'objectif de l'apiculteur est d'éviter la rupture d'équilibre entre d'un côté la pression des pathogènes présents en nombre, même sur des colonies asymptomatiques, et de l'autre l'immunité des abeilles.



Choisir un bon emplacement

C'est le facteur le plus important : la ressource pollinique et glucidique doit être diversifiée et continue. On privilégiera des zones avec des haies, des prairies permanentes, des bois et peu exposées aux pesticides. En cas de période de disette, un complément alimentaire pourra être apporté. Les sources de stress et donc d'affaiblissement sont également à éviter : la présence de bio-agresseurs comme le frelon asiatique, les emplacements ventés ou trop humides...

Comment connaître les ressources autour d'un emplacement ?
Demandez à **BeeGIS**



Traiter contre Varroa

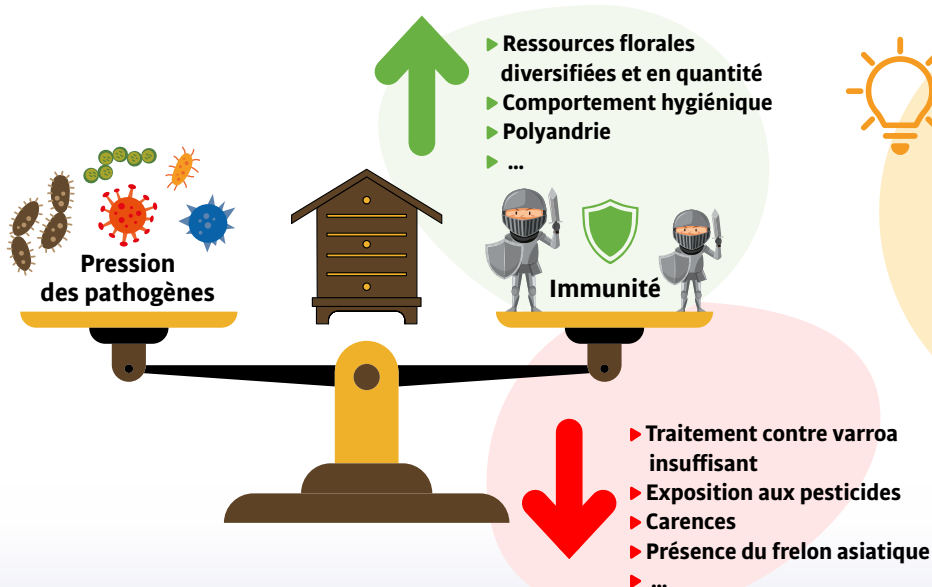
L'action spoliatrice et mutilante de *Varroa destructor* génère notamment une baisse de l'immunité des abeilles. Il est primordial que chaque apiculteur mette en place des actions tout au long de l'année afin de limiter les conséquences de ce premier facteur de mortalité des abeilles : traitement en fin de saison et lors de la rupture de couvain automnale, méthodes biotechniques, comptages...

Sélectionner des souches hygiéniques

Le comportement hygiénique, ou de nettoyage, est essentiel chez l'abeille. Il inclut la détection des cellules de couvain infectées et la destruction des larves qui s'y trouvent, puis le nettoyage de la cellule. Le degré auquel les ouvrières présente ce comportement détermine la capacité de résistance de la colonie aux loques, aux maladies fongiques et à la varroose.

Plusieurs possibilités existent pour la mesure de ce caractère. Dans tous les cas, il est important de faire la mesure sur une colonie au minimum 2 fois par an en congelant une zone de couvain ou en perçant le couvain (Pin test) : le contrôle du nettoyage se fait entre 6h et 48h après selon les protocoles.

Ces 3 actions sont primordiales mais ce ne sont pas les seules : l'abeille mellifère est résiliente mais sans l'intervention de l'apiculteur, elle aurait du mal à survivre.



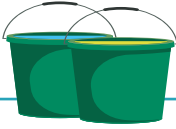
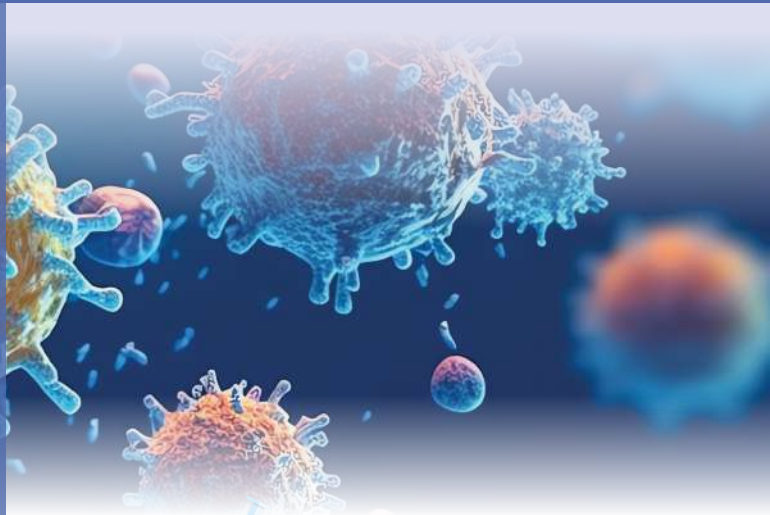
Le saviez-vous ?

La particularité des colonies d'abeilles mellifères est qu'elles bénéficient d'une immunité sociale, c'est-à-dire d'un certain nombre de mécanismes de défense collectifs résultant de comportements entre individus. Par exemple : le rejet à l'extérieur de la ruche des abeilles mortes ou malades par les gardiennes, le comportement hygiénique, l'allo-épouillage ...

Adeline ALEXANDRE, GDS Auvergne Rhône-Alpes

L'IMMUNITÉ Optimiser la résistance de ses animaux

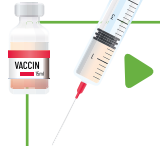
Comme vous avez pu le lire dans ce dossier, des leviers multiples peuvent être sollicités pour améliorer l'immunité. Ces paramètres interfèrent dans l'acquisition et le développement de l'immunité, de la préparation à la mise-bas jusqu'au suivi sanitaire de l'animal tout au long de sa vie. Chaque élément a son importance et leur mise en place en simultané permet de renforcer l'efficacité de l'immunité.



► L'acquisition puis le maintien de l'immunité passent avant tout par le quotidien de l'éleveur auprès de ses animaux : la conduite de l'alimentation, de l'abreuvement et la distribution de minéraux, oligo-éléments et vitamines sont les fondations de l'immunité.



► Enfin, certains travaux sur le rôle de la génétique pour une bonne immunité et une bonne résistance laissent entrevoir d'autres leviers qui nous paraissent aujourd'hui plus lointains mais qui seront autant de piste à creuser pour l'avenir.



► Les soins et traitements adaptés à l'élevage permettent de développer la capacité de l'animal à réagir : prendre en compte le parasitisme ou vacciner pour les pathologies habituelles du troupeau sont des clés de l'immunité. Certaines périodes sont propices : la préparation du colostrum et la mise-bas en font partie.



► Pour ne pas fragiliser l'immunité des animaux, les conditions d'élevage qui limitent le stress et favorisent le bien-être animal sont des alliées pour une immunité préservée.



Ces éléments permettent de limiter très fortement les risques associés à la circulation des virus, bactéries et autres parasites. Ils sont à assortir d'une baisse de leur pression dans l'environnement, à l'aide de toutes les pratiques de biosécurité associées.

Votre GDS se tient à vos côtés pour objectiver les mesures déjà mises en place dans votre exploitation et vous accompagner dans l'acquisition de toujours plus d'immunité pour vos animaux !

Emeline VILLARD, GDS de la Loire

NOS SERVICES ET MISSIONS POUR RÉPONDRE À VOS BESOINS



PRÉVENIR UN PROBLÈME SANITAIRE

Conserver ou retrouver les qualifications de mon troupeau

Disposer des ASDA suite aux déclarations de naissances et d'achats

Gestion des prophylaxies, des mouvements et délivrance des ASDA

Vendre et acheter mes bovins en toute sécurité

Kit intro (bovins) et statut sanitaire (ovins/caprins)

Une eau de qualité pour mes animaux

Prélèvement et conseils en qualité de l'eau

Savoir comment mon troupeau se porte et éviter les problématiques sanitaires

Prélèvements

Audit de biosécurité



M'INSTALLER / FUSIONNER / REPREDRE UNE EXPLOITATION

Connaître la situation sanitaire du troupeau repris ou je souhaite regrouper deux troupeaux en toute sécurité

Analyses adaptées, contactez votre GDS

Connaître le GDS, ses missions, ses services

Journée jeunes installés



ME FORMER / M'INFORMER

Me perfectionner et échanger

Des formations diverses sont prévues chaque année

Connaître les actualités sanitaires

Réunions d'informations, mail, site internet, Facebook, SMS



RÉSoudre UN PROBLÈME SANITAIRE

Connaître les causes d'avortements répétés

Protocole d'analyses adapté. Plans d'assainissements : BVD, besnoitiose, paratuberculose, néosporose

Assainir mon élevage

Un soutien technique pour trouver l'origine de la contamination de mes produits laitiers fermiers

Action produits fermiers laitiers : apports technique, financier et matériel (pasteurisateur)

J'ai eu un coup dur sanitaire exceptionnel

Conseils et indemnisation selon le dossier



DIVERS

Echanger mon DASRI usagé contre un neuf

Tournée annuelle dans plusieurs communes

J'ai des questions sur la géobiologie, sur le parage ...

Le GDS peut vous renseigner



LES AIDES DU GDS ET DU DÉPARTEMENT DE LA LOIRE AUX ANALYSES



Crédit photo : Terana

Analyse - espèce(s) concernée(s)	Coût par analyse (2025) (*)	Prise en charge GDS et Conseil Départemental (2025) (**)	Reste à l'éleveur (2025) (**)
Prophylaxie IBR - Bovin (mélange)	1,12 €	1,12 €	0 €
IBR à l'intro - Bovin	6,29 €	0 €	6,29 €
Besnoitiose à l'intro - Bovin	1,00 € (mélange) 6,30 € (individuel)	1,00 € (mélange) 6,30 € (individuel)	0 €
BVD à l'intro - Bovin	5,20 € (> 3 mois) 9,50 € (< 3 mois)	5,20 € (> 3 mois) 9,50 € (< 3 mois)	0 €
Analyses BVD boucle cartilage - Bovin	2,85 €	1 €	1,85 €
Kit intro complet - Bovin (Besnoitiose, paratuberculose, + néosporose pour les femelles)	12,00 € femelles 6,00 € mâles	12,00 € femelles 6,00 € mâles	0 €
CAEV / Visna Maedi - Caprin / Ovin			
Analyses individuelles et maintien de garantie	8,20 €	5,47 €	2,73 €
Analyses acquisition de garantie	8,20 €	8,20 €	0 €
Kit intro ou statut sanitaire Ovin/Caprin	20,50 à 28 €	20,50 à 28 €	0 €
(CAEV ou Visna Maedi + paratuberculose + chlamydiose + fièvre Q)	(selon nombre + 3 ou 4 paramètres)	(selon nombre + 3 ou 4 paramètres)	
Analyses avortement - Bovin, Ovin, Caprin	26,30 € (3 paramètres)	17,53 €	8,77 €
Protocole OSCAR - Bovin, Ovin, Caprin	1 ^{ère} intention : 224,70 à 304,50 € 2 ^{ème} intention : 33,60 à 96,60 €	1 ^{ère} intention : 149,80 à 203 € 2 ^{ème} intention : 22,40 à 64,40 €	1 ^{ère} intention : 74,90 à 101,50 € 2 ^{ème} intention : 11,20 à 32,20 €
Diarrhée des veaux - Bovin	54,92 €	54,92 €	0 €
Parasitisme (copro / séro douve) - Bovin, Ovin, Caprin	selon parasite recherché (~15 €)	selon parasite recherché (~10 €)	selon parasite recherché (~5 €)
Maladies respiratoires - Bovin, Ovin, Caprin	25 à 96 € (selon paramètres)	15 à 64 € (selon paramètres)	~10 à 30 € (selon paramètres)
Autocontrôles sur les produits laitiers fermiers	~50 €	~25 € (dans la limite de 5/an)	~25 € (dans la limite de 5/an)
Autocontrôles Salmonelles – volailles vente directe	13 à 27 € selon l'analyse	4,33 à 9 € selon l'analyse	8 à 18 € selon l'analyse

Remboursement automatique sans justificatif, sur la cotisation suivante ou en paiement direct à partir de 200 euros d'aide.

Valable uniquement sur les analyses réalisées à Terana

* Tarifs et aides 2025, susceptibles d'évolution pour 2026



LES DÉMARCHES ET ANALYSES LORS D'UNE INTRODUCTION

Qu'est-ce qu'une introduction ?

Tous les mouvements d'animaux de type achat, prêt ou pension sont considérés comme une introduction, de même que le retour d'un animal non vendu sur un marché ou qui aurait transité par une autre exploitation. Tous ces mouvements doivent obligatoirement faire l'objet de contrôles réglementaires. Cependant, pour protéger efficacement son troupeau au niveau sanitaire, il est indispensable de prendre des mesures complémentaires.

Tableau récapitulatif des contrôles lors de mouvements

	 Bovins	 Ovins et Caprins
Obligations réglementaires 	IBR : introductions issues de cheptel avec une qualification supérieure ou égale. Cheptel indemne IBR : contrôle 15 à 30 jours après l'introduction⁽¹⁾. Pour les pensions, possibilité d'une dérogation selon conditions (nous contacter). Cheptel non indemne IBR : vente uniquement à destination de l'abattoir (dès 2024).	Attestation du vendeur certifiant qu'il est indemne de brucellose
Mesures préventives systématiques 	BVD : Contrôle du risque de virémie transitoire (Portage temporaire du virus de la BVD, avec un risque de contamination du cheptel. Les bovins non IPI peuvent être virémiques transitoires.) Besnoitiose : Analyse sérologique sur les bovins de plus de 6 mois	
Mesures préventives facultatives, à demander à son vétérinaire 	Kit intro : Paratuberculose et/ou Néosporose 0 € / bovin femelle et bovin mâle⁽²⁾ Possibilité de s'inscrire sur une liste auprès de votre GDS pour que TOUS vos achats soient systématiquement analysés par le laboratoire	Statut sanitaire⁽³⁾ : Sondage sur 7 à 15 animaux âgés de plus de 24 mois. Paratuberculose, Chlamydie, Fièvre Q, CAEV (caprins), Visna-maedi (ovins)
A ne pas oublier 	Remplir les rubriques (date, signature, ICA) au recto et au verso de l'ASDA et la donner au vétérinaire pour qu'elle suive les tubes de sang Signer un billet de garantie conventionnelle au moment de la vente permet d'annuler une vente en cas de résultat positif à une maladie (modèle disponible sur le site internet du GDS de la Loire) Privilégier un transport direct et mettre l'animal en quarantaine à l'isolement dans une zone dédiée éloignée du cheptel dans l'attente des résultats d'analyse	Transport sécurisé sans rupture de charge ni mélange avec d'autres animaux Respecter une quarantaine de 15 jours ou jusqu'à l'attente des résultats si des analyses ont été réalisées

(1) sans compter le jour d'arrivée sur l'exploitation - (2) Montant après déductions de l'aide du Conseil Départemental et du GDS

(3) Prise en charge à 100% des analyses par le Conseil Départemental et le GDS

Prophylaxies 2025-2026

La réalisation des dépistages obligatoires est indispensable pour maintenir son statut sanitaire.



Crédit photo : GDS42

Prophylaxie Bovine	DU 01/10/2025 AU 31/03/2026		Cheptels laitiers livrant du lait en laiterie	Cheptels allaitants, cheptel lait vente directe
	Statut IBR	Indemne d'IBR depuis plus de 3 ans	1 analyse de lait de grand mélange	• Si plus de 40 bovins de 2 ans et + : 40 bovins $\geq$ 24 mois définis par un algorithme • Si moins de 40 bovins de 2 ans et + : tous les bovins $\geq$ 24 mois
		Indemne d'IBR depuis plus de 3 ans avec présence d'un atelier dérogatoire ou d'un centre de rassemblement ou atelier de quarantaine. OU Indemne d'IBR depuis moins de 3 ans OU En cours de qualification	6 analyses de lait de grand mélange	• Indemne + ou - de 3 ans : Prises de sang : tous les bovins $\geq$ 24 mois • En cours de qualification : Prises de sang sur tous les bovins $\geq$ 12 mois
		en assainissement, non conforme	Tous les animaux supérieur ou égale à 12 mois	
	Brucellose		Analyses annuelles	Analyse sur 20 % des bovins > 24 mois avec un minimum de 10 ou tous les bovins
	Leucose		Analyses lait de mélange pour les cheptels des communes de Aboën à Combre (rythme quinquennal)	Analyse sur 20 % des bovins > 24 mois avec un minimum de 10 ou tous les bovins pour les cheptels des communes de Aboën à Combre (rythme quinquennal)

Prophylaxie Ovine - Caprine	Du 01/10/2025 au 31/05/2026		Contrôle quinquennal de la Brucellose pour les élevages officiellement indemne pour les communes de Aboën à Combre		
	Animaux à prélever (> 6 mois)	Mâles non castrés	Troupeaux < 50 animaux	Troupeaux 50 à 200 animaux	Troupeaux > 200 animaux
		Animaux introduits dans l'année	Tous	Tous	Tous
		Femelles	Toutes	50	25%

Prophylaxie Porcine	Du 01/10/2025 au 31/05/2026		AUJESZKY Buvard individuel	PPC	SDRP Buvard individuel
	Multiplicateur, sélectionneurs				
	Moins de 15 reproducteurs	Tous les reproducteurs 4 fois/an	Tous les reproducteurs 1 fois/an	10 prélèvements/bât.	
	Plus de 15 reproducteurs	15 reproducteurs 4 fois/an	15 reproducteurs 1 fois/an		
	Elevage plein air (porcs et sangliers) Naisseurs et naisseurs engraisseurs				
	Moins de 15 reproducteurs	Tous les reproducteurs 1 fois/an		10 prélèvements/lot de reproducteurs	
	Plus de 15 reproducteurs	15 reproducteurs 1 fois/an			
	Elevage plein air (porcs et sangliers) Post sevrage et engraisseurs				
	Moins de 20 porcs	Tous			
	Plus de 20 porcs	20 porcs			
	Naisseurs et naisseurs-engrailleurs en bât.				Truies : 10 prél. / bât. et engraissement : 5 porcs



TRANSFORMATION DE PRODUITS LAITIERS FERMIER

PENSEZ AUX AUTOCONTRÔLES
(cela concerne autant les fromages que les glaces, yaourts, crème...)



2025-2026

TARIFS DES PROPHYLAXIES

ACTES ET VISITES	PROPHYLAXIE REPARTITION			
	TOTAL <i>(en HT)</i>	Aides Etat ²	Aides Département	Reste à l'Eleveur <i>(en HT)</i>
VISITE				
Visite	26,37 €	Pour les aides voir en fonction de la maladie.		
Visite sur exigence particulière de l'éleveur	52,73 €	RDV fixé à la demande de l'éleveur suite à refus du RDV fixé par le vétérinaire, hors cas de force majeure.		
Visite en dessous de 35 bovins/h ou si les conditions de contention ne sont pas réunies	Tarif horaire libéral minimum dès le 1 ^{er} ruminant : 2,76 € x 35 / h			
DEPLACEMENT				
Si tournée organisable par le vétérinaire : forfait	9,94 €			9,94 €
Si tournée non organisable par le vétérinaire	Tarif libéral			
BRUCELLOSE				
BOVINS (+ IBR, LEUCOSE)				
Si tournée organisable par le vétérinaire : forfait	26,37 €		8,75 €	17,62 €
Prise de sang par animal	2,76 €		1,96 €	0,80 €
Autre prélèvement biologique (par animal ou unité)	16,45 €			
OVINS/CAPRINS				
Visite ¹ (hors déplacement)	26,37 €		11,46 €	14,91 €
Prise de sang (1 à 25 animaux) par animal	3,68 €		0,85 €	0,67 €
Prise de sang (26 animaux et plus)	2,46 €		0,85 €	0,56 €
Autre prélèvement biologique (par animal ou unité)				
AUJESZKY (Porcs)				
Visite ¹ (hors déplacement)	26,37 €		Le GDS rembourse la visite, le solde des prélèvements et les analyses, après réception des factures du vétérinaire, avec l'aide du Conseil Départemental.	
Prélèvement sang sur buvard ¹ par animal	3,68 €	1,22 €		
Prélèvement sang sur tube ¹ par animal	2,46 €	1,22 €		
Participation au coût des analyses		1,70 €		
VISITE D'INTRODUCTION				
Visite ⁴ (hors déplacement)	26,37 €			26,37 €
Prélèvement sang bovin	2,76 €			2,76 €
Prises de sang ovin/caprin	1,52 €			1,52 €
TUBERCULOSE				
Par visite ¹ (hors déplacement)	26,37 €			26,37 €
IDC par Bovin ³	8,23€			8,23 €
CHEPTEL D'ENGRAISSEMENT				
Visite initiale	97,50 €			97,50 €
Visite de maintien	97,50 €			97,50 €

¹ Une participation financière du département par élevage et par campagne. Les visites supplémentaires sont à la charge de l'éleveur. Les aides du Département sont déduites sur les factures du vétérinaire. Ce montant d'aide est assuré jusqu'au 31/12/2025.

² Participation de l'Etat aux frais de prélèvements et d'analyses, reversée aux éleveurs.

³ Remboursement du coût HT par le GDS sur des financements Etat, Département et GDS pour les cheptels suite à abattage total ou en lien épidémiologique. Les éleveurs concernés doivent envoyer leur facture au GDS. Remboursements assurés jusqu'au 31/12/2025. Dans les autres cas, les honoraires restent à charge de l'éleveur.

⁴ Tarif appliqué lorsque la visite est fixée par le vétérinaire, dans des délais compatibles avec la période de quarantaine et permettant à l'éleveur d'exercer son droit de réhabilitation et/ou de respecter les délais réglementaires, sous réserve que ce dernier ait contacté le vétérinaire dans les 7 jours suivant l'arrivée des animaux. En dehors de ce cadre, le vétérinaire peut appliquer le tarif libéral.

NB : Les tarifs de la visite de prophylaxie s'entendent sur des animaux dont la contention est assurée par leur propriétaire ou détenteur. Dans le cas contraire, le vétérinaire peut appliquer un tarif libéral. Une intervention, au cours de laquelle sont effectués des actes techniques concernant plusieurs prophylaxies, ne peut donner lieu à la rémunération que d'un seul déplacement.

Le GDS est piloté par un bureau de professionnels élus qui fait des propositions de nouvelles actions au CA.

Le GDS de la Loire

UNE ÉQUIPE AU SERVICE DES ÉLEVEURS !



Pour voir l'organigramme
du GDS de la Loire
flashez ce code





Le mot du Président

Bonjour à toutes et à tous,

Je profite de la parution de ce GDS info pour me présenter. Eleveur dans les Monts du Forez, je me suis installé en 2006 sur l'exploitation familiale, après un emploi dans le milieu de la formation agricole. Aujourd'hui, nous sommes 3 associés pour une production laitière bovine en agriculture biologique depuis plus de 20 ans.

La problématique sanitaire a toujours été une préoccupation dans notre structure, des associés étant régulièrement investis dans la gestion d'un groupe vétérinaire local.

Aujourd'hui, les pathologies qui affectent nos troupeaux évoluent, au gré des mouvements (d'animaux, de personnes, de biens), toujours plus nombreux, du changement climatique, de nos modes d'élevage, de nos connaissances scientifiques ... Les maladies vectorielles, plus présentes, changent la gestion globale du sanitaire. Ces changements nous obligent à être plus réactifs, plus résilients, plus en veille quant aux défis qui nous attendent demain ...

Laurent LACHAT,
Président du GDS de la Loire



Groupement de Défense Sanitaire

43 Av. Albert Raimond
42270 Saint-Priest-en-Jarez

04 77 92 12 38

www.frgdsaura.fr/GDS_Loire.html

contact.gds42@reseaugds.com **GDS Loire**



**Direction Départementale
de la Protection des Populations**
04 77 43 44 44
ddpp-pa@loire.gouv.fr

TERANA
(Laboratoire Vétérinaire Départemental)
04 77 58 28 05
loire@labo-terana.fr

Chambre d'Agriculture de la Loire
04 77 92 12 12
www.terresdeloire.fr
cda42@loire.chambagri.fr

E.D.E Identification
Accueil téléphonique
et réception des visiteurs
uniquement le matin de 8h30 à 12h00
04 77 92 12 36
identification@loire.chambagri.fr

Loire Conseil Elevage
04 77 54 44 98
accueil@loire-contrôle-laitier.fr

Equarrissage Provalt
Demandes d'enlèvement

- sur **Boviclic**
- sur internet www.provalt.fr
- par téléphone **0825 159 559**
(8h-12h ; 14h-16h / 0,18 euro/min)

Direction Départementale des Territoires
04 77 43 80 00
www.loire.equipement-agriculture.gouv.fr
ddt@loire.gouv.fr

FARAGO Rhône
(ex-Agriservices)
**Ambiance de bâtiment, parage,
rainurage, dératisation...**
04 78 19 60 70
farago.rhone@faragofrance.fr

Agro Direct
(Matériel d'élevage)
09 74 50 85 85 (choix 2)
agrodirect@agrodirect.fr

COOPEL
04 77 36 34 44
contact@coopel.fr



ADRESSES UTILES



Loire
LE DÉPARTEMENT

Le
**Département
de la Loire
s'engage**
pour la **santé animale**

**Aux côtés du GDS Loire et du GIP TERANA,
le Département agit au quotidien pour :**

- soutenir les éleveurs,
- prévenir et surveiller les maladies,
- garantir un service vétérinaire de proximité.

4 000

élevages aidés

320 000

analyses cofinancées par an

